Document generated on 07/04/2025 6:38 a.m.

Québec français

La substitution… une activité par la BD et pour la BD

Pascal Lapierre

Number 149, Spring 2008

La bande dessinée à l'école

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1735ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Lapierre, P. (2008). La substitution… une activité par la BD et pour la BD. *Québec français*, (149), 54–57.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

La substitution… une activité par la BD et pour la BD

PASCAL LAPIERRE*

Lincoln, Jouvray, Éditions Paquet.

Les courants de pensée actuels nous amènent à voir la BD non pas uniquement comme un matériel pédagogique par la BD mais aussi pour elle-même. Autrement dit, on peut faire lire une bande dessinée pour exploiter du contenu théorique, mais on peut aussi présenter nos notions dans le but de rendre à la bande dessinée ses lettres de noblesse.

J'ai eu, cette année, la possibilité d'affronter ce double défi. Comme mes élèves planchaient sur l'écriture d'un début de roman, je me suis dit que l'occasion était belle de les faire glisser dans l'univers bédéesque. Mes objectifs étaient multiples. Je voulais d'abord amener mes élèves à peaufiner leur logique narrative. J'avais d'ailleurs déjà constaté qu'ils avaient de la difficulté à utiliser de façon efficace les séquences de parole, tant au point de vue du style que de l'utilisation correcte de la ponctuation.

L'activité

Le moyen tout désigné pour atteindre mes objectifs me paraissait évident : utiliser ce que les bédéistes Sergio Garcia et Lewis Trondheim appellent la substitution. Le concept est simple. Il s'agit de choisir une séquence dans une bande dessinée et de faire disparaître le texte des phylactères (bulles) afin que les élèves y inscrivent de nouvelles répliques, tout en tenant compte du contexte énoncé et des informations fournies par les images. J'enseigne à quatre groupes réguliers de cinquième secondaire de l'école secondaire de la Cité-des-Jeunes, à Vaudreuil-Dorion. Avant d'entreprendre l'activité, je n'ai pas vérifié si mes élèves étaient familiers avec la bande dessinée.

Choix de l'extrait de bande dessinée

Choisir l'extrait était une tâche importante et complexe. Il me fallait une séquence courte, mais qui présentait un début, un milieu et une fin, de sorte qu'on se retrouve avec un tout autre point de vue narratif. Il fallait aussi que les images laissent la possibilité de raconter une histoire. Si on avait eu affaire à une série de cases où l'on ne voit que des personnages qui discutent, la trame narrative aurait été difficile à établir. De plus, je cherchais un extrait qui présentait peu de chances d'être connu des élèves, tant pour l'aventure qui survient que pour les personnages qui la vivent. De cette façon, les élèves risquaient moins de compléter la tâche en s'appuyant sur leur mémoire des événements ou des caractéristiques des personnages. Ils travailleraient plus avec leur créativité, leur sens de l'observation et de la narration. Enfin, je voulais que l'extrait présente une situation surprenante qui exigerait des élèves une réflexion ou une interprétation des éléments de surprise. J'ai donc opté pour un tiré à part de la série *Lincoln*, paru dans la revue spécialisée *Bodoï* (Hors série n° 7, juillet 2003). L'extrait de six pages présente une situation conflictuelle entre deux clans de cow-boys qui se tapent dessus.

SÉQUENCE DIDACTIQUE

Périodes 1 et 2 : consignes et travail sur la substitution

Vous retrouvez dans le premier tableau les consignes données aux élèves. Les chiffres ci-dessous correspondent au numéro de la consigne.

1 Je laisse les équipes se former naturellement.

2 En fait, les élèves doivent raconter l'histoire par l'entremise du dialogue.

3 Pour se guider dans le contenu des répliques, les élèves observeront les actions des personnages, leurs traits physiologiques, la forme du phylactère et les indices contextuels.

4 S'il n'y a pas de bulle dans la case, ils ne doivent pas inclure de réplique.

5 Si la bulle est petite, la réplique doit être courte.

Les élèves ont eu droit à deux périodes pour effectuer cette série de tâches. Durant ce temps, je circulais en classe, lisais leur travail, les relançais sur des pistes lorsqu'ils stagnaient.

COURS 1 ET 2

1 Former des équipes de deux à quatre élèves
2 Raconter une histoire cohérente en remplissant les bulles
3 S'appuyer sur ce que suggèrent les images pour rédiger le dialogue
4 Respecter les contraintes inhérentes à la bande dessinée
5 Respecter la grosseur des bulles
6 Utiliser un vocabulaire correct, exempt de vulgarité
7 Employer une bonne orthographe

COURS 3 ET 4

Retour sur la substitution
- Lecture en plénière de certains extraits
- Commentaires sur ces extraits, pistes de réflexion (total 30 à 45 minutes)

Transfert des phylactères aux séquences de discours direct / indirect
- Garder les mêmes équipes
- Bulles des pages 1 et 2 en dialogue
- Bulles des pages 3, 4, 5 et 6 en discours indirect

COURS 5 ET 6

Retour sur le transfert
- Lecture en plénière de certains extraits
- Commentaires sur ces extraits, pistes de réflexion (30 à 45 minutes)

Notions théoriques
- Le style dans les séquences de parole
- Le système de ponctuation dans les séquences de discours direct / indirect

La séquence didactique s'échelonne sur 6 cours de 75 minutes.

Périodes 3 et 4 : retour sur la teneur des répliques, critique / discussion, transfert des phylactères aux séquences de discours direct / indirect

Pour le retour sur la substitution, certaines équipes ont lu en plénière leur version du récit. J'ai laissé la possibilité aux volontaires de se faire entendre, mais il est évident que je choisissais aussi certaines équipes, soit parce que leur interprétation était originale, soit parce que les embûches qu'elles ont rencontrées pouvaient relancer les discussions. Ce fut aussi le moment pour les auditeurs et l'enseignant de commenter le travail qu'ils venaient d'entendre, d'en relever les points positifs, de proposer des pistes d'amélioration. Nous avons pu entre autres aborder la cohérence du récit par l'entremise des répliques. Une fois le retour accompli, il est temps de présenter la seconde partie du travail.

Pourquoi exiger qu'ils abordent ces deux types de séquences de parole ? Tout d'abord, lorsque les élèves utilisent du dialogue en situation d'écriture, une portion du contenu est souvent redondante. Le discours direct a beau ralentir le rythme, il ne faut toutefois pas tuer l'intrigue. Il faut donc voir comment optimiser la séquence : faire savoir qui parle, trouver la façon d'introduire de nouveaux interlocuteurs, éliminer le superflu, éviter les répétitions (pour les verbes de parole, par exemple) et utiliser la ponctuation selon les règles de l'art.

Aussi les élèves utilisent parfois mal le discours indirect. Par exemple, on pourrait trouver l'extrait suivant : « Edgar dit à Fred qu'il était content de le revoir. Ce dernier lui répondit qu'il attendait ce moment depuis longtemps. Edgar répliqua que le moment de sa vengeance était venu ». On amènera alors l'élève à favoriser l'utilisation du dialogue, plus efficace et dynamique. On en profite aussi pour indiquer que le discours indirect, bien équilibré, permettra plus facilement de croiser de courtes répliques avec des péripéties. Le rythme de narration sera alors plus rapide et on aura un juste mélange d'action et d'indices psychologiques.

On se gardera toutefois d'apporter ces informations à cette étape de la tâche. En cours de route, les équipes découvriront bien les entraves à une séquence de parole efficace.

Périodes 5 et 6 : critique des œuvres et distribution des notions théoriques

On peut s'attendre, lors du retour, à ce que certains des élèves relèvent les éléments problématiques dont il a été question au point précédent. Parfois, on aura besoin de les guider, mais on peut faire confiance au sens critique des jeunes !

Une fois que tout semble avoir été dit, on peut en arriver aux notions théoriques : retour sur les principes de style dans les séquences de parole et éléments de ponctuation. La deuxième étape a l'avantage de permettre un retour et une correction de la ponctuation pour la séquence de dialogue (dialogale). Le réinvestissement se fait directement sur leur propre production, ce qui la rend d'autant plus significative.

Constats

Activité 1 : la substitution

Tout d'abord, un des premiers éléments frappants est la récurrence de certaines répliques dans la première partie de l'activité (planche 1, case 2 : « Je vais chercher du bois. »). On peut attribuer cet état de fait au fort pouvoir de suggestion de l'image. En fait, il est difficile de dissocier ici le commentaire du personnage de l'action de la case suivante. Toutefois, certaines équipes auront poussé plus loin la réflexion (« Je vais chercher de l'eau »), en jouant sur une distorsion de l'interprétation de l'image : l'homme penché tenant une branche dirigée vers le sol peut chercher de l'eau de puits.

Ensuite, par souci d'originalité (et d'humour), certaines équipes auront rempli les bulles comme des entités indépendantes les unes des autres. Le *punch* sur l'image peut produire un effet comique assez réussi, cependant c'est la cohérence du récit qui écopera, ce qui provoquera de nombreux « décrochages » narratifs. L'humour, c'est bien, mais pas au détriment du récit.

Activité 2 : transfert du phylactère au discours direct / indirect

Comme on le supposait, lors de cette activité plus technique, les élèves ont rencontré davantage de difficulté. Entre autres, pour le dialogue, les élèves se sentaient malhabiles lors de l'introduction des répliques de nouveaux personnages. Si quelqu'un surgissait

Extrait de *Lincoln* (Jouvray, Éditions Paquet), cases originales.

Exxemple de substitution de texte.

(comme c'est le cas à la planche 1, case 3), certaines équipes avaient de la difficulté à rendre de façon juste l'intervention d'un nouvel interlocuteur. Les commentaires en plénière ont fourni nombre de stratégies pour régler le problème. Aussi l'activité a permis de prendre conscience des répétitions de verbes de parole, situations qui se corrigent rapidement. Toutefois, la majorité du temps consacré aux notions théoriques aura porté sur le volet grammatical en ponctuation.

Quant au transfert au discours indirect, nous avons pris une partie du temps en plénière pour aborder la question de l'équilibre entre la narration et la parole. Les élèves ont constaté que, pour que ce type de séquence soit efficace et percutant, on doit limiter le discours indirect aux seules répliques importantes. Le reste peut servir à traduire l'action de premier plan qui se déroule dans le contexte imagier. L'activité aura aussi permis aux élèves d'apprendre à choisir le moment d'utiliser le discours direct ou indirect.

Limites

Évidemment, l'activité qui a été vécue en classe est loin d'être parfaite. Au fur et à mesure que les élèves avançaient, il a fallu ajuster l'organisation de l'activité.

Tout d'abord, au moment où j'ai élaboré l'activité, je croyais avoir assez de quatre périodes. La mise en pratique a démontré que plusieurs équipes avaient besoin de plus de temps pour accomplir de façon satisfaisante les activités de substitution et de transfert. J'ai donc dû ajouter une période de plus à chacune.

Aussi, dans ce genre de projet, on doit faire attention à la qualité de reproduction des épreuves. Il est toujours plus facile d'obtenir une copie de qualité quand on travaille avec un original noir et blanc tracé au crayonné large (voir la série *Paul* de Michel Rabagliati). Dans le cas qui nous concerne, le dessin est en couleur avec un trait fin. La photocopie était donc de moins grande qualité, ce qui a miné la clarté et donc l'interprétation des images.

Une autre limite touche plutôt les élèves performants. Certains d'entre eux ont trouvé l'ensemble de l'activité un peu long. En effet, le défi pour eux résidait dans l'originalité de l'histoire racontée et dans la subtilité des répliques plutôt que dans la mécanique dialogale. Une fois le contenu élaboré, le reste du travail devenait routinier.

Conclusion

L'activité de substitution et de transfert se veut un moyen d'aborder des notions théoriques, mais aussi de faire connaître la bande dessinée. Certains élèves m'ont demandé les références bibliographiques de la série *Lincoln*, mais je n'ai pas vérifié si les volumes ont été empruntés à la bibliothèque scolaire. Quant à savoir si c'est la meilleure utilisation des séquences de parole en situation d'écriture, cela reste à prouver. Je pourrai probablement observer une tendance au moment de la correction de leurs débuts de romans, mais, pour démontrer l'efficacité de l'exercice, il faudrait une étude comparative, tâche que je laisserai à d'autres… Reste que mes élèves semblent avoir apprécié l'approche, tant pour l'activité elle-même que pour les constats qu'elle leur a permis d'établir. Leurs réflexions se sont souvent montrées pertinentes et significatives, d'autant plus qu'elles venaient d'eux-mêmes. Il me reste à espérer qu'elle vous aura donné le goût de l'essayer, de la modifier, de l'améliorer et d'aller fureter dans les rayons de votre bibliothèque pour trouver votre BD.

---

* *Professeur de français, école secondaire de la Cité-des-Jeunes, Vaudreuil-Dorion*

LA BANDE DESSINÉE
et l'enseignement du français

Colloque présenté au campus de Lévis de l'UQÀR le vendredi 18 avril 2008

Illustration de Michel Rabagliati (2007)

À l'occasion du Festival de la bande dessinée francophone de Québec, le campus de Lévis de l'Université du Québec à Rimouski (UQÀR) sera l'hôte du premier colloque sur la bande dessinée et l'enseignement du français.

À l'école, la bande dessinée demeure trop souvent méconnue. En classe de français, sa crédibilité est à construire, comparativement à d'autres formes narratives davantage plébiscitées : roman, conte, légende, nouvelle, théâtre.

Cette journée sera donc l'occasion de réfléchir à la place que peut occuper la bande dessinée à l'école et plus spécifiquement dans l'enseignement du français. Des discussions thématiques et des idées pratiques pour la classe permettront, nous l'espérons, de reconsidérer la valeur pédagogique de la BD.

Bienvenue à tous les intervenants du monde de l'éducation et du neuvième art ainsi qu'aux passionnés de bande dessinée et d'enseignement du français.

Au plaisir de vous retrouver,

Jean-François Boutin
Ph. D. Professeur / UQÀR

Michaël Grégoire
Enseignant à l'école secondaire de la Cité-des-Jeunes et étudiant à la maîtrise en éducation / UQÀR

Pour s'inscrire au colloque, écrire à:

colloquebd2008@yahoo.ca

Site Internet:

levinux.org/colloqueBDfrancais2008

FESTIVAL DE LA BD FRANCOPHONE DE QUÉBEC

UQAR

FRANÇOIS MAYEUX
Conseiller en bande dessinée

Découvrir le 9e art

ou comment redécouvrir la bande dessinée

Ateliers et conférences

10 585, rue Laverdure
Montréal (Qc)
H3L 2L6

514 387-5755

francoismayeux@videotron.ca